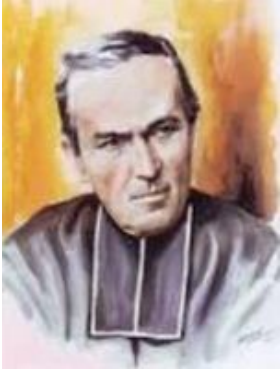


Le Bienheureux Antoine CHEVRIER



Après une heure de méditation devant la crèche, ce prêtre du diocèse de Lyon a l'intuition de fonder le Prado pour l'évangélisation des pauvres et des petits.

Le Pape Jean Paul II a mis en valeur ce qui est la base de la spiritualité du Père Antoine Chevrier à l'occasion de sa béatification à Lyon le 4 octobre 1986 :

« Un approfondissement continu de la connaissance de Jésus Christ, pour mieux le saisir, Lui qui l'a saisi. »

Une connaissance qui conduit à un profond attachement à Jésus Christ.

Le Père Chevrier méditait sans cesse l'Évangile, il écrivait des pages et des pages pour aider ses amis à devenir de véritables disciples suivant le Christ de plus près.

Car, disait-il,

« connaître Jésus Christ est la seule et véritable science. L'aimer est le plus profond bonheur. Plus nous connaissons Jésus Christ, sa beauté, sa splendeur, ses richesses, plus notre amour grandit pour Lui. »

Ce jeune prêtre nommé à Lyon dans le quartier de la Guillotière découvre la grande misère d'habitants se sentant rejetés hors de la ville, sur une zone qui connaissait régulièrement les inondations. Il est profondément touché par cette situation.

Le soir de Noël 1856, alors qu'il méditait devant la crèche, il connaît au plus profond de lui-même ce qu'il a appelé « une conversion », en étant saisi par ces mots de l'Évangile de St Jean: « Le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous. »

Ces mots, il les commentait en disant:

« Le Verbe fait chair est le principe de toutes choses, il est le fondement sur lequel tout doit reposer, la racine dont nous devons tirer la sève, qui doit nous donner la vie, le centre vers lequel tout doit converger, la fin vers laquelle tout doit aboutir. Il est la résurrection et la vie. Voilà Jésus Christ! »

Ce qu'il a vécu ce soir de Noël oriente sa vie au cours de laquelle il va fonder une œuvre, appelée le Prado, pour l'évangélisation des pauvres et des petits. Il décide alors de se faire pauvre à la suite de Jésus né à Bethléem, la ville de David, dans une crèche et non dans un palais royal.

Le père Chevrier nous rappelle encore aujourd'hui que le chemin des disciples du Christ part et repart de la solidarité vécue avec ***« les blessés de la vie »***, ceux que Jésus appelle ***« les petits qui sont ses frères »***. Il est le chemin qui mène à fonder, en priorité avec eux, des lieux de vie et de partages, de communautés chrétiennes où l'on apprend à

« connaître Jésus Christ qui est la seule et véritable science. »